ROUBAIX

84, Grande-Rue, 84

DÉPÊCHES DE LA NUIT

AUX GRANDES MANŒUVRES

Constantinople. — Sur l'invitation du gouvernement français, le gouvernement Ottoman a décidé d'envoyer un officier pour assister aux grandes manœuvres de septembre.

UNE FORMIDABLE EXPLOSION

Bruxelles. — Une formidable explosion s'est produite, lundi matin, dans la fabrique de poudre Enger, à Weterin.

Trois ouvriers ont été tués. Quinze autres grièvement blessés sont, pour la plupart dans un état désespéré.

L'explosion s'est produite dans un moulin à granuler la poudre.

UNE ESCADRE ALLEMANDE A BREST

Brest. — Une escadre allemande commandée par le prince Henri de Prusse, actuellement à Cadix, doit se rendre à Brest dans quelques jours.

Déjà une partie de la correspondance destinée à l'équipage est arrivée à la poste de Brest.

Ce sera la première fois, depuis 1870, qu'une escadre allemande mouillera en rade de Brest. On attend les navires allemands du 30 juillet au 7 août.

DOUBLE CONDAMNATION A MORT

Versailles. — La Cour d'assises de Seine-et-Oise, a condamné à mort deux jeunes gens de 20 ans, Guillasson et Blazy qui avaient assassiné un vieillard de 70 ans habitant Poissy-la-Rivière près d'Etampes.

Au prononcé du verdict, Blazy s'adressant aux jurés a dit « Ainsi soit-il ! » Le public a applaudi à la lecture de l'arrêt.

LES BALLONS DIRIGEABLES

Paris. — M. Santos-Dumont a tenté lundi soir une nouvelle expérience avec son ballon dirigeable. Le ballon est parti à 4 h. 20 du coteau de Saint-Cloud, est allé jusqu'à Longchamps et est revenu à son point de départ. Il n'y a eu aucun accident.

PETIT CALENDRIER

Mardi 28. — **St. Aldon et Semen.** — Ador. Le Cateau (Notre-Dame). Tourcoing (Hôtel-Dieu).

Soleil : lever 4 h. 37, coucher 7 h. 40. — Lune : lever 6 h. 46 s., coucher 3 h. 29 m.

Mercredi 31. — **St-Ignace.** — Ador. Douai (Sainte-Union, maison mère). Lille (Rédemptoristes).

Soleil : lever 4 h. 38, coucher 7 h. 39. — Lune : lever 7 h. 19 s., coucher 8 h. 7 m.

TEMPÉRATURE

Paris, lundi, orageux : vers 7 heures pluie et orage.

Température maximum 21°9 ; minimum 17°7.

A la Tour-Eiffel le 19°8 ; le 14°4.

A Paris température moyenne 16°5, inférieure de 1°9 à la normale.

Baromètre à 8 h. du soir 762 m/m 5.

Lille, 2 h. du matin 765 m/m. Temps beau.

En France, un temps orageux et probable avec température en hausse et se rapprochant de la normale.

ROUBAIX

Les annonces et réclames sont reçues 84, Grande-Rue.

Ephémérides Roubaisiennes

30 Juillet 1334. — Le Duc de **Blancquesmailles** (Blanchemaille), d'une importance de nos premiers industriels en 1334 par la mère de Jacques Tréhout, bourgeois de Lille. Le gendre de ce dernier, Jacques du Bus, en hérita.

Le bleu de blanchemaille portait : d'hermine au chevron de gueules à III coquilles d'or sur le.

En 1543 c'est un écuyer Pierre de Tenremonde, qui en était propriétaire. Sa petite fille l'apporta à son mari Thomas le Maire, docteur en droit, conseiller et lieutenant de la Gouvernance de Douai et d'Orchies, établi par Philippe II, roi d'Espagne, en 1562. Pendant plus d'un siècle le fief resta dans cette famille. En 1750 il était aux mains de J.-J. de la Barre, greffier du bailliage de Lille.

Jean Ghislain

La mort de Madame Constantin Descat. — Les bruits les plus divers continuent à être mis en circulation concernant certains legs ou donations qu'aurait faits Mme Constantin Descat.

Nous sommes autorisé à démentir tous ces bruits qui ne reposent sur aucun fondement et sont tous plus fantaisistes les uns que les autres. La vérité est que le testament de la défunte se trouve chez le notaire de la famille, il n'a pas encore été ouvert et les héritiers, obéissant à un sentiment très respectable, ont demandé qu'il ne le soit, qu'après l'obit du mois.

La course de 24 heures au Vélodrome ; le vainqueur est un habitant de Croix. — Beaucoup de monde lundi après-midi au Vélodrome pour la continuation et l'arrivée de la course de 24 heures, dont le départ avait été donné dimanche soir à 7 heures.

Avant l'entraînement qui a été fait par des motocycles et tandems, des attractions diverses ont été données et le jeu du polo par des échassiers a été particulièrement applaudi.

La victoire a été remportée par un jeune garçon de 18 ans, originaire de Croix et y demeurant, H. Baert, qui a effectué 583 kilomètres 300 dans les 24 heures. Il est inutile de dire que le vainqueur a été longuement acclamé et que les Roubaisiens ont fait à leur concitoyen une ovation enthousiaste.

Voici dans quel ordre ont été classés les autres coureurs :

2e, Kerff, de Fouron-le-Comté, 580 k. 688. ; 3e, Lepoutre, de Lille, grand favori de la course, 579 k. 408 ; 4e, Derbek, de Siekeene, 573 k. 680 ; 5e, Jaack, de Genève, 573 k. ; 6e, Chevogeon, de Paris, 572 k. 900 ; 7e, Fourcade, de Paris, 569 k. 950 ; 8e, Drioul, de Bruxelles, 594 k. 333 ; 9e, Lafleu, de Paris, 349 k. 800 ; 10e, Salles, de Bruxelles, 313 k. 666.

Les Roubaisiens Maurice et César Garin sont arrivés 11e et 12e. Les autres coureurs qui ont accompli le parcours sont Seys, Vendredi, Dubois, Vanderstruyft, Ilsweire, Clauwers, Raynal et Leleu.

Le retour a été très animé.

Conseil municipal. — Voici l'ordre du jour de la séance de vendredi :

Compte des dépenses imprévues. — Projet de boulevard entre Lille, Roubaix et Tourcoing : Avis. — Tribunal de commerce : Désignation de deux conseillers municipaux pour faire partie de la Commission de révision de la liste des électeurs dudit tribunal. — Passage à niveau de « La Tossée » : Projet présenté par la Compagnie du Nord pour l'établissement d'un passage inférieur.

Demande de MM. Leroupe et Gouhaudt pour l'ouverture d'un ruisseau entre les rues Racine et du Pont-Pompu. — Rue du Printemps : Demande du pensionnat Saint-Michel. — Hospices et bureau de bienfaisance : Comptes administratifs de 1900 ; budgets supplémentaires de 1901.

— Usine électrique : Construction. — Eaux potables : Emprunt complémentaire : Réalisation. — Cessions de terrains à la voie publique. — Réceptions de travaux et fournitures : Crédits supplémentaires ; Secours de familles.

Les distributions de prix. — La distribution des prix aux élèves de l'Ecole nationale de Musique a eu lieu dimanche, à 11 h. du matin, à l'Hippodrome, en présence d'un public très nombreux. M. Thérin, adjoint au maire, présidait, entouré de M. Koszut, directeur, et des professeurs de l'Ecole ; il a prononcé une courte allocution.

La lecture du palmarès a été précédée d'un concert qui a obtenu un grand succès. Tous les élèves ont droit à un égal tribut de félicitations.

M. Köszut, avec tout le talent qu'on lui connaît, a dirigé l'orchestre. Le piano a été tenu par Mlles Delrin-Letellier.

— Le même jour, à 2 h. 1/2, également à l'Hippodrome, a été faite la distribution des prix aux élèves des cours municipaux de langues vivantes et de comptabilité, des cours de coupe d'apprentis et d'adultes.

M. Thérin, adjoint au maire, présidait ; à ses côtés avaient pris place les professeurs.

Avant de faire procéder à la distribution des récompenses, M. Thérin a adressé quelques mots de félicitations aux lauréats. Un public assez nombreux assistait à la cérémonie.

La rue Duguesclin. — Le mardi 10 septembre 1901, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, de la mise en état de viabilité de la rue Duguesclin, conformément au projet adopté par le Conseil municipal dans sa séance du 30 novembre 1900, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 7 mars 1901. Le devis s'élève à la somme de 13.000 fr. et le cautionnement à verser à 435 fr.

Un ouvrier assailli et dévalisé. — Lundi matin, vers 4 heures, un tisserand, Henri Dhondt, 27 ans, rue Saint-Joseph, revenait de Tourcoing, lorsqu'arrivé dans la rue de Tourcoing, il fut assailli par quatre individus qui se jetèrent sur lui et le rouèrent de coups.

Pendant que les uns le maintenaient à terre, les autres fouillaient les poches de ses vêtements et enlevaient sa montre en argent et son porte-monnaie contenant 2 francs seulement.

Les agresseurs prirent alors la fuite. M. Prudhomme, commissaire de police du 4e arrondissement, a ouvert une enquête.

Acte de courage. — Dimanche, vers 7 heures du soir, une voiture appartenant à M. Richal Dc..., de Mouvaux, et dans laquelle se trouvaient quatre dames et deux enfants, arrivait du parc de Barbieux.

A l'entrée du boulevard de Paris, le cheval s'emballa et partit à fond de train. L'agent Baras, de service à cet endroit, courut à la rencontre du cheval et, se cramponnant au mors, réussit à le maîtriser, près de la rue Dammartin, alors que les voyageuses affolées poussaient des cris désespérés.

Cet acte de courage a été accompli en présence de M. Hubert, commandant des sapeurs-pompiers, qui en a vivement félicité l'auteur.

Accident d'une automobile. — Lundi vers midi, une automobile dans laquelle avaient pris place M. Browaeys, teinturier, et sa dame, stationnait devant l'Hôtel Ferraille, rue de la Gare, quand vint à passer une voiture appartenant à MM. Duvillier frères, bouchers, rue du Chêne-Hoppline à Tourcoing.

Une des roues de la voiture accrocha le garde-crottes de l'automobile qui fut complètement démoli. Un agent a fait les constatations d'usage.

Accident de voiture. — M. Léon Grimonprez, 49 ans, rue Dampierre, cour Orange, passait Boulevard de Beaurepaire au moment où une voiture conduite par M. Henri Desabelle, 41 ans, fabricant de brosses, boulevard de Mulhouse, 7, traversait la chaussée. M. Grimonprez fut renversé par le cheval dont un coup de sabot lui fit à la jambe gauche une blessure assez profonde, mais qui ne présente aucun caractère de gravité.

Les accidents du travail. — Chez M. Auguste Lepoutre, fabricant, l'un des tourneurs a été blessé à la main droite. L'ouvrier Louis Tesse, 23 ans, demeurant rue de l'Alma, devra chômer un mois.

— Dans l'atelier de construction de M. Louis Brunin, un mécanicien, François Deconinck, 34 ans, demeurant rue de la Fosse-aux-Chênes, s'est blessé à l'index droit en frappant du marteau. 15 jours de repos.

— A la filature de coton de M. Motte-Bossut fils, un hacleur, Louis Dewisme, 14 ans, demeurant à Leers, a eu le talon du pied droit écrasé par le chariot de son métier. Un repos de 10 jours lui a été prescrit.

A la filature de MM. Alfred Motte et Cie, deux ouvrières ont été blessées pendant leur travail, l'une, Laure Chrétien, doubleuse, 26 ans, demeurant place du Trichon ; la seconde, Marguerite Algaert, fileuse, 14 ans, s'est blessée à la main en nettoyant son métier. Toutes deux devront subir quinze jours de repos.

— Un ramonneur, Charles Collin, 50 ans, demeurant rue Alfred-de-Musset, travaillant pour le compte de M. Emile Vandecrusse, négociant en produits chimiques, s'est blessé à la main gauche. Vingt jours de repos.

— Dans la manufacture de M. Wibaux-Florin, rue de la Fosse-aux-Chênes, l'un des rattacheurs, Michel Vanmaisseghem, 17 ans, demeurant rue Miribel, a eu la main droite comprimée par son métier. Huit jours de repos.

Qui a les bottes... — Un septuagénaire de Croix, Victor T..., rue du Crêchet, s'est vu dresser une contravention pour ivresse scandaleuse rue de la Gare.

— Pour le même délit et pour avoir mendié de porte en porte un journalier, Jules B..., 58 ans, rue du Chemin-de-Fer, a été arrêté.

Maladies de la Poitrine. — *Dispensaire du docteur Bourgois, de Tourcoing*, 54, rue Saint-Georges, Roubaix. Consultations gratuites pour les indigents, jeudi à 4 heures.

Enterrements du 29 juillet. — M. Paul-Louis Dazin, 10 heures, église Saint-Martin. — Mme Virginie Vandevoorde, 8 h. 1/2, à Notre-Dame.

Obit. — M. Léon Wilfart, 9 h., église Ste-Elisabeth.

Etat-Civil de Roubaix

Du 29 juillet

Naissances. — Henri Vlieghe, rue du Cartigny, maisons Duchatelet, 4. — Marguerite Hoyaux, rue Montgolfier, 114. — César Willig, rue du Tilleul, cour Vancrayenest, 4. — Félix Rousseau, rue Nabuchodonosor, 19. — Albert Delemme, rue Pellart, 116. — Maurice Bauters, rue du Moulin, 87. — Maria Dardenne, rue de la Chaussée, cour Chantreine, 4. — Fernand Lemaire, rue du Pile, 19. — Jeanne Berthe, rue Blanchemaille. — Flore Jusy, rue de la Vigne, cour Leroy, 3. — Marcelle Boone, boulevard de Strasbourg, 132. — Alice Wasinguez, rue Dampierre, cour Orange, 7.

Décès. — Malvina Dénaens, 5 mois, rue Voltaire, 14. — Georges Delamaladry, 5 mois, rue de la Redoute, 131. — Pulmire Deuliez, 47 ans, rue Daubenton, 69. — Blanche Hinoc, 7 mois, rue Blanchemaille. — Louis Decoe, 1 an, rue Archimède, cour Saint-Emile, 6. — Maurice Flamest, 4 mois, rue Philibert Delorme, 4.

Mariages. — Henri Teirlinck, 23 ans, rue des Anges 10, et Marie Jacob, 21 ans, dévideuse, rue de la Balance 81. — Justin Vanrobaeys, 22 ans, apprêteur, rue des Champs 1, et Marie Bjervaque, 23 ans, couturière, même adresse. — Jules Verbeke, 24 ans, garçon boulanger, rue de Lannoy, et Marie Verbeke, 21 ans, journalière, même adresse. — Oscar Debuchy, 24 ans, trieur de laine, rue de la prospérité, et Emma Vanhaute, 25 ans, couleuse, rue de l'Epeule 52. — Alfred Désurmont, 25 ans, débourreur, rue des Fossés 19, et Florine Dupret, 21 ans, soigneuse, rue du Tilleul (cour St-Joseph) 18. — Martial Cabry, 27 ans, tisseur, rue de Menin 66, et Maria Farvaque, 24 ans, ménagère, même adresse. — Jules Rosar, 25 ans, mécanicien, rue de la Perche fort Nico 93, et Clémence Lefebvre, 24 ans, soigneuse, rue de l'Ermitage cour Billaux 8.

Publications. — Maurice Leroupe, représentant de commerce, rue Charles-Quint, 15, et Marie Noclin, sans profession, boulevard Gambetta, 54. — Modeste Hennion, 28 ans, m. de jacquards, rue Villars, 11, et Julienne Delaplace, 23 ans, épucheuse, angle des rues du Caire et d'Oran. — Paul Moutier, 23 ans, mécanicien, rue Basse-Masure, 47, et Gabrielle Castelain, 22 ans, piquûreuse, rue de Menin, maisons Verbeck, 3. — Adolphe Tabary, 26 ans, apprêteur, rue Archimède, 140, et Marie Davrou, 19 ans, dévideuse, rue d'Arcole, cour Voreux, 5. — Jules Senave, 22 ans, soldat au 147e régiment d'Infanterie à Sedan, et Sidonie Baert, 22 ans, épucheuse, rue du Tilleul, cour Lefebvre-Dhont, 8. — Camille Denayer, 21 ans, peigneur, rue du Cartigny, 175, et Marie Baty, 21 ans, épucheuse, rue du Cartigny, 175. — Charles Lefebvre, 28 ans, domestique, rue de la Guinguette, cour Sénécaut, et Julie Minsberghe, 24 ans, dévideuse, rue de la Guinguette, cour Sénécaut.

Gustave Vandekerkove, 23 ans apprêteur, rue Pierre-de-Roubaix, 61 et Clara Vandenberghe, 20 ans, ménagère, rue Pierre-de-Roubaix, 61. — Léon Alleyn, 21 ans, apprêteur, rue Cugnot, 34 et Rosalie Détré, 21 ans, brodeuse, rue de l'Epeule, cour Leconte, 5. — Léandre Guns, 24 ans, aiguiseur, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 5 et Cordule Ebo, 26 ans, peigneuse, rue des Longues-Haies, cour Debaisieux, 7. — Martin Vankeymeulen, 54 ans, tisserand, rue Dampierre, 14 et Jeanne Van Hulle, 55 ans, ménagère, rue Daguesseau, 13. — Désiré Pée, 35 ans, fabriquant de chaussures, à Tourcoing et Rosa Piétin, 23 ans, sans profession, à Tourcoing. — Auguste Davrain, 42 ans, magasinier, rue Saint-Antoine, 79 et Louise Chinet, 40 ans, couturière, rue Saint-Antoine. — Emile Delgrange, 21 ans, carreleur, rue du Tilleul, cour Delobel, 2, et Henriette Belwarde, 22 ans, journalière, même adresse. — Charles Van Acker, 21 ans, peintre et Marie Soens, 23 ans, tisserande, à Wattrelos.

Emile Briot, propriétaire, rue Vauban, 41 et Georgette Delonnaine, sans profession, à Lillers. — Eugénie Bulteau, sans profession, rue du Nord, 3 et Marie Lecorate, sans profession, à Amiens. — Paul Lovergne, 31 ans, tisserand, rue de Croix, 27 et Elodie Heysen, 28 ans, femme de chambre, à Croix.

WATTRELOS

Mort subite. — Lundi matin, vers six heures et demie, en ouvrant ses volets, Mme Danel, demeurant au hameau de la Houzardie, entendit un cri qui venait de la chambre à coucher, où elle avait laissé son mari quelques instants auparavant.

Elle monta précipitamment et trouva son époux, Henri Danel, 65 ans, tisserand sans connaissance. Tous les soins que lui donna M. le docteur Leplat furent inutiles : le pauvre homme avait succombé à une hémorragie cérébrale.

Rien ne faisait prévoir une fin aussi prompte. Danel jouissait d'une robuste santé et la veille il avait assisté aux courses.

Obit. — A 8 heures, en l'église St-Maclou pour M. Charles Cosman.

Etat-civil de Wattrelos

du 29 juillet 1901

Naissances. — Adéline Oosterlinck (Winhoute). — Victor Roussel (Touquet).

Publications. — Charles-Louis Van Acker, 21 ans, peintre et Marie Soens, 23 ans, soigneuse. — Jules Senave, 22 ans, militaire et Sidonie Baert, 22 ans, épucheuse. — Henri Verzele, 34 ans, journalier, et Marie Delmeire, 24 ans, bobineuse.

Décès. — François Spiers, 54 ans 7 mois, ouvrier agricole (Crétinier). — Jeanne Camus, 16 jours, rue de la Distillerie. — Henri Danel, 65 ans 3 mois, tisserand (Houzardie).

CROIX

Une fête intime au Cercle Saint-Martin. — Dimanche dernier, le « Saint-Georges » recevait la visite de M. Eugène Duthoit, son président d'honneur, qui avait tenu à venir féliciter les gymnastes de leurs succès au concours de Gand.

A son arrivée, les gymnastes commandés par M. Vandekerkove, lui rendirent les honneurs militaires et déployèrent drapeau en tête dans la cour du Patronage.

La section des adultes exécuta ensuite avec une réelle perfection quelques leçons de boxe et une série aux appareils. Le travail terminé, les gymnastes et les autres membres du cercle se rendirent à la salle des fêtes où M. Duthoit leur adressa quelques mots. « Ce n'est pas, dit-il, comme membre politique et comme conseiller d'arrondissement, que je suis venu aujourd'hui mais comme le président de la Saint-Georges pour féliciter les gymnastes de leurs succès et leur apporter mes encouragements et mes conseils. » Il rappelle aux jeunes gens qu'ils doivent être des énergiques, des disciplinés et des persévérants pour devenir des hommes sérieux, de bons serviteurs et de vaillants défenseurs de la Patrie.

M. le Curé a remercié M. Duthoit et a recommandé aux jeunes gens de mettre ces conseils en pratique, puis M. Parsy a proposé de chanter un chaleureux vivat au dévoué président d'honneur de la Saint-Georges. Le reste de la soirée s'est passé dans la plus franche gaîté.

L'aubade de l'Harmonie municipale annoncée pour hier, à 6 heures, n'a pas été donnée.

La distribution des prix pour l'Externat St-Martin est fixée au lundi 5 août, et pour l'Externat de la Sainte-Union, au jeudi 8 août.

Accident de travail. — Chez M. Edouard Martin, M. Nicaise Charles, 20 ans, homme de peine, demeurant rue de Wasquehal, s'est piqué l'index de la main droite avec une aiguille.

WASQUEHAL

Gifrée aux abstentionnistes. — On nous écrit : Il y a eu le 21 juillet 230 abstentions. Electeurs de Wasquehal, ranimez un peu votre courage ; voyez ce que font vos adversaires, ils savent se gêner, et vous, vous craindriez un peu de fatigue ! Voyez les électeurs de Lille, ils se sont unis et les voilà vainqueurs des révolutionnaires. Imitez-les.

Nous nous adressons ici surtout à ceux qui n'ont pas voulu prendre la peine de voter pour M. Duthoit, conseiller d'arrondissement ; quant aux autres, ils continueront l'œuvre qu'ils ont commencée, et dimanche prochain, 4 août, aux élections municipales la victoire restera à ceux qui auront travaillé pour la liberté et pour le bien de l'ouvrier.

Mettez-vous à la tête de votre commune des hommes qui ne se laissent pas éblouir par les vaines promesses des socialistes. Car enfin pour administrer une commune, il faut non seulement avoir des moyens intellectuels (qui malheureusement font trop souvent défaut) mais aussi il faut avoir le temps de se livrer à sa charge. Ainsi, par exemple, un ouvrier qui travaille à l'usine ou ailleurs pourra-t-il prendre convenablement les fonctions de maire ou d'adjoint ? Non, il n'en aura pas le temps. Si, d'autre part, cet ouvrier ne travaille pas, comment pourra-t-il nourrir sa famille. Mais diront quelques bons blagueurs socialistes, on lui donnera une subvention. Parfait les amis ; mais qui paiera cette subvention ? Les contribuables.

Electeurs de Wasquehal, comprenez la situation ; les socialistes font toujours de magnifiques promesses à l'ouvrier et ne savent pas les tenir.

Votez tous pour les huit candidats libéraux qui comprennent les véritables intérêts de la classe ouvrière, et qui savent se dévouer pour leurs concitoyens.

Pas d'abstention ! Ne pas voter serait un crime, vous enlèveriez à la commune les seuls hommes qui peuvent remédier aux misères de l'ouvrier.

Un Démocrate.

Chute à l'eau. — Samedi, dans l'après-midi, un enfant de 9 ans, habitant le quartier Duquesne, était occupé à pêcher à la ligne sur le bord du canal de Roubaix, lorsqu'un de ses camarades crut lui faire une bonne farce en le poussant par derrière. Cette farce eut pu coûter la vie qu'jeune pêcheur qui avait déjà disparu quand un de ses camarades plus âgé se précipita à son secours et parvint à le sauver.

Fin d'une danse. — On nous signale une bagarre qui aurait eu lieu entre plusieurs personnes, à l'occasion du bal donné chez Lagache-Mullier dimanche soir. N'est-ce pas là le résultat le plus ordinaire de ces sortes de fêtes dont nos bons socios sont si friands.

LANNOY

Succès pulsatrice du pensionnat. — Le pensionnat des Dames de la Sainte-Union a obtenu aux examens catholiques du 8e d'entre un résultat magnifique. En voici le détail :

Certificat d'études primaires. — 10 présentées, 10 reçues : Mlles Marie Delmarre (très bien), Octavie Philippe (très bien), Sophie Brifaut, Marie Deregnaucourt, Germaine Harbaux, Marie Chatelain, Louise Derbaudringhien, Céline Lecomte, Madeleine Delcourt, Berthe Buychaert.

Certificat complémentaire. — 4 présentées, 4 reçues : Mlles Elisa Delplanque (très bien, 1er prix diocésain), Louise Marcq (très bien), Aline Delerue (très bien), Germaine Catteau.

Certificat supérieur. — 5 présentées, 4 reçues : Mlle Blanche Ferrelloc (très bien), Aline Debrifle, Renée Lebergne, Emilie Vandenberghe.

En résumé 19 élèves présentées, 18 reçues ; nombreuses mentions honorables dont 6 très bien et un premier prix diocésain.

Ces succès obtenus à des examens si sérieux font le plus bel éloge à l'enseignement chrétien que donnent à Lannoy les Dames de la Sainte-Union.

TOURCOING

Les annonces et réclames sont reçues : 85, Rue des Ursulines

Rixe dans un cabaret. — Pierre D..., 43 ans, demeurant rue d'Alger, et Ernest G..., 35 ans, frappeur, demeurant à Wasquehal, entraient, dimanche soir, à l'estaminet François Benoit, rue des Girondins et, après avoir pris plusieurs consommations, payèrent avec une pièce de deux francs qui fut trouvée fausse par le cabaretier. Une discussion s'engagea sur ce sujet et un autre consommateur, pris comme arbitre, examina la pièce et la trouvant fausse lui aussi, il la brisa en deux entre ses doigts.

Là dessus Pierre D... et Ernest G... se jetèrent sur le consommateur pris pour arbitre et une lutte s'engagea. Les combattants convinrent ensuite d'aller au commissariat pour exposer le motif de leur dispute. Il faut croire que devant le magistrat Pierre D... et Ernest G... eurent le mauvais rôle car ils furent mis en état d'arrestation pour coups et émission de fausse monnaie.

Coups et bris de clôture. — Dimanche, vers 11 h. du soir, Léon et Henri Vanaverbecq entraient au cabaret Alphonse Mathon, rue de Ronco, et se montraient insolents envers une femme qui s'y trouvait. Le cabaretier refusa de les servir et les mit à la porte. Eux, brisèrent plusieurs carreaux et rentrèrent par la fenêtre.

Alors saisissant une chaufferette ils en frappèrent le cabaretier et avant de sortir l'un d'eux lança un coup de pied dans le ventre à la femme qu'il avait précédemment insultée. Cette femme a dû s'aliter. Le commissaire du 2e arrondissement mis au courant des faits a mis les deux coupables en état d'arrestation.

AVIS

Je me permets d'attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur les services que peuvent rendre les Dragées Béck (*pendant la saison humide et froide*) aux malades qui sont sujets aux accès de Goutte et de Rhumatisme. Ces dragées composées exclusivement de sucs végétaux, préviennent les accès, les arrêtent et calment les douleurs les plus violentes. C'est le véritable spécifique de la Goutte et du Rhumatisme. Dr Betanzos.

Pour se les procurer, adresser un mandat-poste de 5 fr., à la Droguerie Médicale, à Le Cateau (Nord). 11

LE SCRUTIN DE DIMANCHE

et la Presse lilloise

Commençons par le *Réveil du Nord*. Le parti qu'il représente sort absolument maltraité de l'épreuve électorale. La feuille socialiste ne le cache pas. Elle en veut aux radicaux et regrette (sans le dire) que les *med culpâ* prononcés par le citoyen Delesalle au lieu et place des socialistes, mais pas en leur nom, n'aient pas touché les cœurs des alliés trop aigris.

La journée d'hier, dit le *Réveil*, a été mauvaise pour la République, mauvaise pour le Socialisme, dans l'ensemble des cantons du Nord soumis à des ballottages.

Sur sept élections au Conseil général, les réactionnaires enlèvent trois sièges : ceux de Lille-Sud-Ouest, de Lille-Nord-Est, et de Douai-Ouest, les radicaux en gardent trois : ceux de Lille-Est, de Tourcoing-Nord-Est et de Valenciennes-Est. Un seul socialiste, le citoyen Dupied, est élu à Lille-Sud-Est.

Nos amis Delory, Ghesquière, conseillers sortants, Vérecque et Goniaux sont battus.

Les défaites de Delory et de Ghesquière nous sont surtout sensibles, nous ne voulons pas le dissimuler. Ils ont l'un et l'autre succombé sous la même coalition qui a barré la route à Vérecque et à Goniaux, coalition formée de nos ennemis de toujours et il nous est pénible de le constater, de nos alliés d'hier les radicaux.

Sur trois sièges au Conseil d'arrondissement, sept sont acquis à la réaction : à Lille-Nord, à Haubourdin, à Tréton, à Clary, à Douai-Nord (deux sièges), à Dunkerque-Ouest (un siège sur deux). Grâce à l'appoint des voix socialistes, les radicaux l'emportent à Tourcoing-Sud et à Marchiennes, cependant qu'à Lille-Sud, M. Werquin, radical *antisocialiste (!)*, aidé des clérificaux, bat le citoyen Renard et que M. Vancauwenberghe passe à Dunkerque-Ouest, entre la candidature réactionnaire et la candidature socialiste. A Valenciennes-Nord, seulement, nous comptons deux élus, les citoyens Thiétard et Dupuy.

En résumé, le résultat des sept ballottages au Conseil général se répartit ainsi : un socialiste, trois radicaux, trois réactionnaires et sur treize ballottages au Conseil d'arrondissement il se décompose par l'élection de deux socialistes, de sept réactionnaires et de quatre radicaux.

Tels sont les faits.

Constatons-les. Il ne servirait à rien de récriminer. Mais qu'il nous soit permis d'en tirer rapidement, sauf à y revenir plus tard, l'enseignement qu'ils comportent.

Ce qui frappe d'abord, c'est la dislocation, temporaire, nous voulons le croire, de l'entente cordiale entre radicaux et socialistes, entente qui assura les retentissants succès de 1896 et de 1900.

***

Au *Progrès du Nord* — est-ce manque de sincérité ? est-ce illusion ? — on prétend que le 28 comme le 21 juillet les partis sont restés sur leurs positions.

Il faut avoir quelque audace pour considérer comme gagnés les sièges obtenus par MM. Werquin à Lille et Loridan à Tourcoing. Le radicalisme les possédait à la garde. Ce n'est pas un gain. A Dunkerque et Valenciennes les radicaux sont remplacés d'une part par un libéral, d'autre part par deux socialistes : perte sèche de trois sièges.

Si les républicains, dit le *Progrès du Nord*, n'ont pas remporté les succès qu'ils avaient le droit d'espérer, la faute en est aux divisions qui se sont introduites parmi eux.

L'armée républicaine a vu se produire, à sa droite, des défections, pendant qu'à sa gauche, une fraction de ses troupes se retournait contre elle, provoquant dans ses rangs l'indécision et le trouble.

Suit alors une longue mercuriale contre le socialiste Delesalle, de Tourcoing, qui a failli empêcher le triomphe des créatures de M. Dron, le grand maître de la maison.

Mais pas un mot de récrimination à propos du désastre de Valenciennes, où Weil est à peine élu, où Debaralle et Patoir ont dû s'incliner au second tour.

Pourquoi ces cris pour Tourcoing, ce silence pour Valenciennes ? C'est qu'à Tourcoing, Dron avait commandé blanc, et à Valenciennes, Lepez avait commandé noir. On sait obéir chez les journaux de la Loge.

Vient ensuite une violente diatribe contre les socialistes en général et le Parti Ouvrier Lillois en particulier.

Jamais, peut-être, les socialistes n'avaient été aussi agressifs et aussi violents que pendant la première période électorale. Et ce ne sont pas seulement les radicaux qu'ils malmenèrent ; c'étaient leurs propres amis d'hier, et Millerand, que nous les avons entendus tant de fois acclamer ; et Jaurès, dont longtemps talent et incontestable sincérité n'ont point trouvé grâce devant leurs brutalités de langage.

L'exclusion de M. Edouard Delesalle du Parti Ouvrier, les troubles de dimanche matin à Roubaix, la manœuvre réactionnaire de M. Delesalle à Tourcoing : tous ces incidents se sont ajoutés aux causes que nous venons d'indiquer et ont eu leur part d'influence sur le corps électoral.

Ces dernières réflexions ne manquent pas de justesse. Une fois de plus le *Progrès* constate que les socialistes sont de terribles et gênants alliés.

Enfin une phrase de consolation plutôt creuse :

Quoi qu'il en soit, le Parti radical qui, à travers tant de difficultés et d'entraves, et au milieu des attaques de la droite et de l'extrême gauche, a prouvé, une fois de plus sa vitalité et son énergie, et n'a qu'à poursuivre sa propagande avec activité et avec vigueur.

***

Quant à l'*Echo du Nord*, c'est un chant de triomphe éclatant. Tout l'orchestre d'un enthousiasme délirant résonne dans les phrases de son bulletin de victoire. Les caractères d'affiches ne sont pas trop grands pour étaler les résultats qui proclament la défaite collectiviste.

Laissons le doyen de la presse lilloise se livrer à toute son exubérance de bonheur, et n'allons pas trop lui en vouloir pour cette phrase où l'on sent encore le vieux sang Voltairien qui lui donna naissance il y a passé quatre-vingt ans :

« Devant le péril collectiviste, tous les républicains, sans distinction de nuances, peuvent et doivent rester unis, comme ils resteraient unis devant le péril clérical. »

***

Terminons cette revue par les justes réflexions de la *Dépêche* :

Les élections de ballottage ont confirmé, à Lille, les résultats du premier tour, en les accentuant d'une manière éclatante. MM. Delory et Ghesquière ont vécu comme conseillers généraux, en attendant que, sur d'autres terrains, le suffrage universel achève la déroute du parti collectiviste.

Nous nous réjouissons de ce résultat qui, en tenant compte du scrutin du 28 juillet, assure la défaite des révolutionnaires dans sept cantons sur huit, encore que les élus ne soient évidemment pas de la même qualité et de la même origine. Très sincèrement, nous regrettons l'échec de M. Brackers d'Hugo, qui luttait dans des conditions plus difficiles et qui, moins heureux que ses collègues de lutte, n'a point réussi hier. Il convient cependant de noter que la partie urbaine du canton lui a donné la majorité et que M. Dupied, le seul socialiste survivant, probablement pour en conserver la graine, n'a dû d'échapper au naufrage que grâce aux radicaux de Lezennes.

Nous le répétons, nous aurons à examiner, avec le soin que la chose mérite, les leçons qui découlent des scrutins du 28 juillet. Pour le moment, nous n'avons qu'à nous féliciter de l'écrasement des collectivistes à Lille, en souhaitant que le reste du département nous comprenne et nous imite.

Savon des Princes du Congo, exiger le titre.

Chronique Electorale

Une magnifique manifestation

a eu lieu hier matin, en l'honneur de M. Pierre Lorthiois, l'élu du canton Sud-Ouest.

Dès 8 h. du matin une grande animation règne dans le quartier de Canteleu. La plupart des maisons particulières, des estaminets sont pavoisés. Les ouvriers de la filature Lorthiois ont élégamment décoré leur usine. Un arc de triomphe est dressé à l'entrée. La musique de Canteleu attend M. Lorthiois.

Vers 10 h., le nouveau conseiller général fait son entrée aux sons de la *Marseillaise*. Plus de 2000 ouvriers, venus de toutes les usines environnantes l'acclament chaleureusement.

M. Lorthiois remercie les assistants et leur donne l'assurance de son dévouement, spécial à la classe ouvrière.

Puis plus de 500 bouquets lui sont présentés par diverses délégations. Les ouvriers offrent une « Jeanne d'Arc remerciant Dieu après la victoire », et les employés ajoutent un magnifique bronze d'art : « Le Vainqueur ».

Les ouvriers mécaniciens apportent un artistique porte-bouquet fait par eux.

A midi les bouquets sont placés sur une voiture qui disparaît entièrement sous les fleurs. Précédés de la musique, les habitants de Canteleu auxquels se joignent sur le parcours les ouvriers sortant de différentes usines, reconduisent jusque chez lui, rue Boucher-de-Perthes, en chantant, M. Lorthiois qui a pris place sur ce vrai char triomphal.

Une ovation lui est faite sur tous le parcours. A son domicile, la foule, qu'on peut évaluer à 3000 personnes, lui demande de paraître au balcon.

M. Lorthiois accède à leur désir. Très visiblement ému il les remercie de cet accueil et proteste à nouveau de son patriotisme et de son républicanisme.

La foule reprend alors la Marseillaise. C'est aux accents de notre hymne national que la manifestation s'est terminée.

Valenciennes-Est

M. Lefebvre est élu

Nous avons hier en donnant les résultats du canton Est attribué 2610 à M. Lefebvre libéral contre 2611 à M. Weil-Mallez, radical-socialiste.

Nous faisions des réserves au sujet du résultat, plusieurs contestations y ont lieu.

Or, à Sebourg, on avait trouvé 7 bulletins doubles, au nom de M. Lefebvre. Au lieu de compter l'un des deux bulletins on n'avait rien compté du tout.

Dans ces conditions le chiffre des voix obtenu à Sebourg est celui-ci :

MM. Lefebvre	220
Weil-Mallez	94

Voici de plus le résultat par communes :

Inscrits 7583	Votants 5603	
	Lefebvre	Weil
Curgies	283	33
Estreux	90	50
Marly	70	175
Onnaing	391	589
Préseau	234	164
Quarouble	320	212